

Les députés sont en train de perdre la tête

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Culture de Vie](#), [En Une](#), [Perepiscopus](#), [Points non négociables](#)

Date : 11 avril 2015



Voilà le coup de gueule de Mgr **Jean-Pierre Cattenoz**, archevêque d'Avignon, sur RCF :

"J'ai été touché d'entendre que l'Assemblée venait de voter la suppression des sept jours de réserve durant lesquels il était demandé à une femme qui voulait avorter de pouvoir prendre le temps de réfléchir, de consulter éventuellement. Je suis vraiment atterré de voir que si vous achetez une machine à laver ou une voiture sur internet, vous avez le devoir d'attendre huit jours pour avoir confirmation de votre achat, et vous pouvez vous rétracter. Une femme maintenant peut mettre à mort l'enfant qu'elle porte - il s'agit bien de cela -, elle n'aura plus aucun recours possible.

Qu'on ait le droit d'attendre huit jours pour acheter un matériel, et qu'on ait le droit de tuer l'enfant que l'on porte ! - ce qui est, pour redire ce que Mère Teresa disait, le crime le plus odieux qui soit, car une mère en vient à vouloir tuer l'enfant qu'elle porte en son sein, porter atteinte à la vie que l'on porte.

Je crois vraiment que les députés qui siègent la nuit feraient mieux de se reposer davantage pour pouvoir mieux travailler, dans de meilleures conséquences, dans la journée, car ces votes

de nuit qui passent inaperçus sont des scandales pour l'Humanité. Lorsque j'entends des députés de gauche, de droite, du centre, me dire "Monseigneur, ce n'est pas si grave que cela, c'est le sens de la société d'aujourd'hui"... je m'excuse, un enfant n'est pas une voiture ou une machine à laver.

Je ne donne pas seulement mon avis en tant qu'évêque, je le donne d'abord en tant qu'homme. En tant que citoyen, j'ai aussi le droit de m'exprimer ; je ne vois pas pourquoi on aurait le droit, parce qu'on est ministre de la santé, de proposer des choses qui sont contre toute anthropologie. Demandez aux philosophes, aux médecins scientifiques : ils vous diront tous qu'un fœtus est déjà un enfant en devenir, une personne humaine en devenir ; ce n'est pas une chose.

Lorsque j'étais aumônier dans une école catholique, la directrice voulait que les filles aillent faire un stage en maternité pour assister à un avortement par aspiration, voir passer des petits morceaux de mains, de pieds : je vous promets que j'attends la ministre de la santé pour voir si je donne vraiment mon avis en tant qu'évêque ou si c'est simplement en tant que personne humaine qui réfléchit avec son intelligence sur ce scandale de ce texte qui est passé la nuit dernière.

Je ne juge pas les personnes - je le dis toujours lorsque je prends position -, mais je juge les comportements. Là, je juge les personnes que sont les députés qui ont voté cela cette nuit ; je porte atteinte aux personnes car j'ai le droit de dire à ceux qui ont été élus par la Nation qu'ils sont en train de perdre la tête. Je crois vraiment que le grand problème de notre société est que nos élus s'occupent de beaucoup de choses, mais s'occupent-ils vraiment du bien de l'homme ?

Il faudrait d'abord réfléchir sur ce qu'est l'homme réellement, car ce sont les lobbies qui nous conduisent, dans tous les domaines ; ce sont des lobbies qu'on voit apparaître à un moment ou à un autre, comme le mariage pour tous. Beaucoup de députés socialistes me l'avaient dit à l'époque : on n'a pas besoin d'une nouvelle loi, il aurait suffi de changer le nom du PACS, de trouver un nom spécifique pour ces amitiés homosexuelles, qui sont de véritables amitiés que je suis prêt à respecter, mais n'appelons pas cela un mariage. Le mariage, dans le vocabulaire, c'est l'amour qui ouvre à la vie. Deux homosexuels peuvent s'aimer d'une amitié, mais cela ne s'ouvrira pas à la vie : ce n'est pas un évêque qui parle, c'est simplement le bon sens de l'homme."